

« On se reconnaît dans ses personnages » : pourquoi Molière plaît toujours aux jeunes

Quatre cents ans après sa naissance, Molière est toujours autant étudié, lu, joué. Reportage dans une classe de cinquième, option théâtre, du collège Jean-Macé de Clichy (Hauts-de-Seine).



Pour les élèves de la 5e option théâtre du collège Jean-Macé à Clichy (Hauts-de-Seine) « Molière traverse les générations. L'Éclair | Éléine »

Certains l'imaginaient avec « une calvitie sur le haut, des cheveux partout autour » ou « avec le même style que Louis XIV ». Lilya, elle, le voyait « plus vieux ». Le livre passe de main en main et chaque élève découvre le visage du dramaturge, perruque marron bouclée, fine moustache, teint pâle, sur le portrait de couverture de la biographie signée Georges Forestier. Molière ? Ces élèves de la 5e option théâtre du collège Jean-Macé, à Clichy (Hauts-de-Seine), en ont tous entendu parler. Et une chose met tout le monde d'accord : [ses pièces sont drôles](#) et loin d'être ringardes.

« On l'a étudié dès le CM 2, raconte Andrea, première à prendre la parole dans cette classe aux horaires aménagés pour pouvoir pratiquer et étudier le théâtre. Pour qu'on en parle encore aujourd'hui, quatre cents ans après, c'est qu'il fait vraiment de l'effet aux gens. » « Moi, j'adore ses personnages grognons, renfrognés, confie Ella, qui a lu *l'Avare* et *le Misanthrope*. Je les trouve vraiment amusants. » « Oui, ou celui de *l'Avare*, dans le film avec [de Funès](#), renchérit Lilya. J'ai tellement ri, il est excessif, hystérique ! » « Il fait penser à [Picsou](#) », glisse une voisine.

« Le ridicule, ça fait toujours rire »

« Le théâtre, c'est ça, exagérer, déformer la réalité, insiste Charlie, au fond de cette salle où une estrade a été installée pour que les élèves puissent répéter leurs pièces. On s'appuie sur le texte mais on peut inventer à l'infini. Et la force de Molière c'est qu'à toutes les époques, on peut se reconnaître dans ses personnages. Dans *le Malade imaginaire*, par exemple, certains se croient malades et ne le sont pas, des personnes donnent leur avis sur la médecine alors qu'ils n'en savent rien. Ça me fait penser à ce qu'on vit en ce moment avec le [Covid](#) ! »

« Le ridicule, ça fait toujours rire, constate Antonin. Même dans deux mille ans, ça marchera. C'est pour ça que Molière traverse les générations. » « Pour moi, c'est comme les [fans de jeux vidéo qui adorent retourner aux premiers jeux](#) des années 1980 ou 1990, c'est le plaisir de la nostalgie, avance Nour. Jouer du Molière, c'est un peu ça, non ? »

Et que pensent-ils du texte ? N'est-il pas complexe ? « On ne comprend pas tous les mots, mais le comique passe quand même, estime Sabrina. Le jeu d'acteur permet ça, et puis le metteur en scène s'adapte pour que ça fonctionne avec notre époque. » La collégienne fait le parallèle avec [les humoristes actuels](#) « qui font rire en parlant de la société, en caricaturant les personnages ». « Ce sont les mêmes mécanismes », s'illumine Nour.

« Il y a beaucoup de rythme »

Sophie Lamare, leur professeur de français, confirme le succès du dramaturge : « Molière, ça marche dans toutes les classes, à tous les âges. Ça provoque du rire spontanément, il n'y a pas besoin d'intellectualiser, observe-t-elle. Et puis il y a beaucoup de rythme. Et moi, j'aime beaucoup ses personnages de servantes, [des femmes fortes qui ont du répondeur](#). »